



Chronique asiatique d'un taillebourgeois

Episode 7 # Cambodge

Voilà 7 mois que nous suivons le projet écoludique "I Believe we can Fly". Les derniers ateliers en poche, Julien Thomas fait le tour des expériences partagées et des envies renouvelées. Vidici écoute.

Salut Julien. Tu es au Vietnam puis au Cambodge, depuis octobre 2014. As-tu envie de revenir en France ?

Des projets en amènent d'autres. Mon retour en France n'est pas ce qui me préoccupe le plus ! J'avais défini le parcours du projet comme : Vietnam, Cambodge, Laos et retour au

Vietnam en juin pour clore ce projet. Je suis resté au Cambodge pour des bonnes causes ! Jusqu'à ces derniers ateliers avec l'ONG 'Pour un Sourire d'Enfant'.

As-tu su redonner le sourire aux enfants de cette école ?

Beaucoup d'écoliers étant trop jeunes pour fabriquer des cerfs-volants, j'ai mis en place spécialement pour eux (merci Vincent Pageaud !) un atelier de fabrication de fleurs. Toujours à partir de matières plastiques, les petites fleurs accrochées dans les cheveux des filles où à leurs sandales se sont révélées adorables.

Que retiens-tu de tout ça ?

C'était mon 1er vrai projet bénévole. Sur le terrain il s'est révélé évolutif, rebondissant, inespéré ! Je remercie tous les interprètes qui m'ont épaulé ! Et puis mes cerfs-volants volent dorénavant plus haut et je me suis amélioré dans mes montages vidéos. Finalement, j'ai raccourci les avirons de la barque que je mène en quasi autonomie ! "I Believe que ça Fly" est une superbe et sacrée expérience !

Et tes « élèves », que vont-ils garder de cette rencontre avec les cerf-volants ?

Assurément pour certains, ma méthode pour souder des matières plastiques. Une volontaire ayant participé au projet a rebondi avec des ateliers de fabrication de fleurs, cordes à sauter, sacs.



-Les enfants de Painting Smiles



School, emmenés au plus grand carnaval du Cambodge, se souviendront d'avoir découvert l'Océan. Et puis c'était aussi une rencontre humaine, alors que pourrais-je dire de leurs souvenirs ?

Un prix de la Mission locale, des dons et des partenariats t'ont permis de partir. As-tu eu assez d'argent pour mener ta mission ?

Je les remercie pour leurs gestes et la confiance accordée en espérant qu'ils sont satisfaits de mes retours médias et autres contreparties. Mais la campagne financière s'étant achevée sur le fil du rasoir, je dois aussi dire merci aux donateurs qui en cours de projet, m'ont permis de poursuivre l'action.

I Believe we can Fly 2 ?

J'ai des tonnes de photos et vidéos. Le projet en France sera certainement de réaliser mon premier documentaire. L'idée d'une BD donnée aux structures m'accueillant pour préserver les messages véhiculés par le projet est toujours là. Mais il est bien trop tôt pour parler d'une 2nde mission 'I Believe we can Fly'. J'ai juste en tête de m'attacher à autre chose que le seul projet écoludique. Développer autre chose avec plus de temps, avec une nouvelle pédagogie pour impacter plus fort ces enfants si différents des petits européens et que je continue de rencontrer avec bonheur !



Lydia Labrue